

Chers lecteurs,

Après un bon mois de juillet sur les marchés boursiers, ceux-ci ont entamé une tendance baissière et piqué du nez les semaines suivantes. Nous avons ainsi assisté à un repli de plus de 5% des principales bourses depuis début août. Celles-ci ont ainsi connu leur pire trimestre depuis un an. Ce sont principalement les craintes sur les hausses des taux d'intérêt qui ont pesé sur le moral des opérateurs.

Fin juillet, comme attendu, la Réserve fédérale américaine (Fed) a relevé ses taux de 0,25% pour la quatrième fois cette année pour les porter à 5,5%. Il faut remonter à mars 2001 pour retrouver ce taux de référence américain à un taux aussi élevé. Lors de sa réunion mi-septembre, la Fed a marqué une pause. Toutefois, elle a laissé entendre qu'elle voyait une hausse supplémentaire de 0,25% d'ici la fin de l'année et a indiqué que les taux d'intérêt pourraient rester élevés un peu plus longtemps qu'annoncé auparavant durant les deux prochaines années afin de ramener l'inflation dans les clous. Elle estime que l'inflation ne reviendra à son objectif de 2% qu'en 2026. Ce message est mal passé auprès des investisseurs qui espéraient la fin du cycle haussier à court terme.

De son côté, la Banque centrale européenne (BCE) a également annoncé fin juillet une hausse de 0,25% de ses taux directeurs. Mi-septembre, la BCE a de nouveau augmenté ses taux de 0,25%. Le taux de la facilité de dépôt est ainsi passé à 4%, un niveau inédit, du jamais vu depuis l'introduction de l'euro en 1999. Cette dernière hausse des taux d'intérêt directeurs de la zone euro porte le bilan du resserrement monétaire à dix hausses d'affilée au cours desquelles les taux de référence européens ont été relevés de 4,5% au total. Jamais les conditions monétaires ne s'étaient durcies autant en si peu de temps dans l'histoire de la zone euro. Bien que la BCE ait sous-entendu que les taux ont probablement atteint un pic, il n'est pas certain que ce soit le dernier relèvement.

La détermination des banques à juguler l'inflation via une prolongation de la durée du maintien des taux élevés a provoqué, ces dernières semaines, une nouvelle poussée de fièvre des rendements européens et américains. Mécaniquement, cette flambée des taux d'intérêts plombe de nouveau les valeurs de croissance et les sociétés immobilières qui se financent par la dette.

Sur le marché de la dette américaine, la note de crédit des Etats-Unis a été dégradée d'un cran début août, de AAA à AA+ par l'agence de notation financière Fitch. Cette décision inattendue, une première depuis 2011, a surpris les investisseurs. Cette décision a été justifiée par l'agence par les conséquences des « impasses répétées sur le plafond de la dette », soulignant que ces « affrontements politiques et les résolutions de dernière minute ont érodé la confiance dans la gestion budgétaire ». Cette dégradation a elle aussi renforcé la hausse des rendements obligataires.

Du côté des devises, le dollar US a repris du poil de la bête durant le troisième trimestre pour repasser en territoire positif cette année : +1,2% par rapport à l'euro en 2023. Malgré un léger repli durant le troisième trimestre, l'or se maintient à un niveau élevé : le métal jaune monte de 1,4% en 2023. Quant au pétrole, il est remonté fortement durant le troisième trimestre (plus de 25%) et affiche une hausse de 13,1% depuis le début de cette année. La forte hausse de l'or noir depuis juillet est due à un resserrement de l'offre sur le marché après les réductions de production de l'Opep+. Comme conséquence fâcheuse, la montée du prix du baril ravive les craintes d'une inflation durablement élevée.

Les taux d'intérêt, partis pour rester à des niveaux élevés plus longtemps que prévu, ainsi que la hausse du cours du pétrole nous incitent à conserver une attitude un peu prudente sur les marchés pour le moment.

### Évolution des principaux marchés en 2023

	2023 Q3	2023 YTD
<b>EURO STOXX 50</b>	-5,10%	+10,04%
<b>STOXX Europe 600</b>	-2,54%	+5,96%
<b>CAC 40 (Paris)</b>	-3,58%	+10,22%
<b>BEL 20 (Bruxelles)</b>	+0,28%	-4,00%
<b>S&amp;P 500 (New York)</b>	-3,65%	+11,68%
<b>NASDAQ 100 (New York)</b>	-3,06%	+34,51%
<b>Dow Jones Industrial Average</b>	-2,62%	+1,09%
<b>NIKKEI 225 (Tokyo)</b>	-4,01%	+22,09%
<b>MSCI Emerging Markets</b>	-3,71%	-0,38%
<b>FTSE Developed Europe ex UK Real Estate</b>	+5,93%	-4,25%

**Fabien PLANCQ**  
Senior Wealth Manager

**Charles BOK**  
Administrateur délégué